

Alternance

Les industries aéronautiques soucieuses de trouver des compétences dans les métiers de la production

« Nous avons atteint un palier en matière d'alternance, soit 4 700 contrats d'apprentissage et 1 200 contrats de professionnalisation (en cours au 1er janvier 2015) », souligne Claude Bresson, directeur des affaires sociales et de la formation du Gifas [1], interviewé par *Le Quotidien de la formation*, le 16 juin, au Salon du Bourget. Les 356 entreprises adhérentes au Gifas, qui emploient 180 000 personnes (au 31 décembre 2014), ont recruté environ 10 000 personnes en 2014 (43 % d'ingénieurs et cadres, 26 % de techniciens agents de maîtrise et 31 % d'ouvriers qualifiés). Pour 2015, un volume significatif d'embauches de l'ordre de 8 000 sera maintenu dans le périmètre des entreprises membres du Gifas, correspondant à une compensation des départs prévus.

Pour le Gifas, la priorité actuelle est d'assurer la montée en compétences techniques des jeunes élèves et apprentis dans les métiers de la production. Il s'agit d'un enjeu majeur pour la filière car de grandes difficultés persistent dans les PME et équipementiers pour attirer, former et intégrer des professionnels dans leurs ateliers. « Le palier en matière d'alternance correspond à la capacité d'encadrement des alternants par les entreprises dont l'activité de production est forte. Il reste cependant très élevé puisque le taux de salariés en alternance est de 4,5 % », commente Claude Bresson. Au Salon du Bourget, ou à l'occasion d'autres événements, le Gifas « met en lumière les métiers de la production car il y a pénurie de candidats », indique Claude Bresson. Un pavillon, au sein duquel est exposé « L'Avion des métiers », permet aux visiteurs du Salon de découvrir vingt métiers de la production. L'objectif est de montrer en quoi consiste concrètement le travail de chaudronnier, de soudeur, de peintre, d'ajusteur monteur ou encore de mécanicien avion. « Nous avons en effet des difficultés à trouver des compétences sur ces métiers traditionnels. Nous avons attiré l'attention de la puissance publique à ce sujet et elle doit s'engager dans la mobilisation des acteurs comme Pôle emploi par exemple. À chaque fois, nous contribuons à diffuser la bonne image du secteur qui peut proposer des emplois pérennes (les industriels, comme Airbus, ont dix ans de plan de charge devant eux), des salaires corrects, des carrières professionnelles et des CDI (82 % de nos contrats sont en CDI). Nous évoluons dans un univers atypique mais nous ne sommes pas inquiets sur notre capacité à trouver des solutions à nos problèmes », fait valoir Claude Bresson. L'un de ces problèmes est bien de « convaincre les jeunes d'effectuer un vrai choix vers nos métiers ».

Un autre enjeu est d'attirer les jeunes filles dans la mesure où les femmes ne représentent que 21 % de l'effectif total des salariés de l'aéronautique. « Les jeunes filles sont bien meilleures que les garçons en classe mais on ne les retrouve pas dans l'industrie », déplore Claude Bresson. De nombreuses collégiennes, lycéennes et mairaines des entreprises partenaires, ont ainsi participé à la quatrième édition de l'action « Féminisons les métiers de l'aéronautique », initiée par l'association Airemploi (consulter le site) et organisée pendant le Salon. Objectif : faire tomber les préjugés et susciter des vocations.

[1] Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales.